

Une vie pour la broderie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792184>

Nutzungsbedingungen

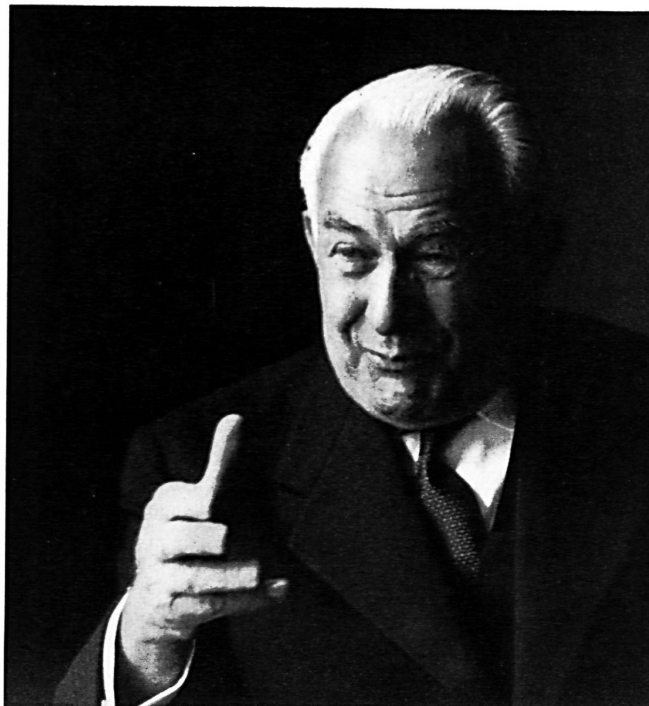
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une vie pour la broderie

M. Max O. Zurcher, octogénaire toujours jeune, qui représente la broderie de Saint-Gall à Paris depuis 1901.



En mai 1959, M. Max O. Zurcher a fêté ses quatre-vingts ans à Paris où il est fixé depuis le début de ce siècle et où il représente encore avec distinction (et cela n'est pas une façon de parler !) la broderie de Saint-Gall auprès de la couture.

A le voir, droit et alerte, on ne lui donnerait pas son âge et ceux qui le rencontrent, aux défilés des collections, dans les ateliers et les bureaux, aux réceptions, aux courses, partout où la mode se crée ou se montre, le prennent pour un diplomate, pour un couturier peut-être et certainement pour un vrai Parisien... Pourtant, s'il fait honneur au Paris où il s'est formé, où son regard lucide a pris un éclair plus malicieux, où il a appris, précisément, cette diplomatie élégante, qui en fait à la fois un homme d'affaires et un homme du monde, il est resté néanmoins fidèle à sa patrie la Suisse et surtout à cette cité de la broderie, à ce Saint-Gall qu'il a si bien représenté et défendu dans la capitale de la mode.

En 1901, Max Hoffmann, directeur d'une grande entreprise de fabrication et d'exportation de broderies de Saint-Gall, reconnaissant l'importance de Paris pour la création textile, y envoya Max Zurcher. Mais le jeune homme qu'était alors celui-ci sut être plus et mieux qu'un simple représentant. Il sut incarner l'industrie de sa petite patrie et la défendre avec succès. Il sut s'assimiler entièrement la mode sous son apparence la plus mystérieuse et la plus déconcertante : la création ; il sut, grâce à son entregent et à son charme personnel, se faire ouvrir toutes les portes et, mettant en jeu toutes ses qualités, devenir plus qu'un représentant, un ambassadeur, un agent de liaison, un collaborateur, prenant une part active à la création par ses suggestions, ses conseils, ses directives.

A côté de tout cela — qui représente une somme de travail et d'interventions personnelles impossible à évaluer — Max Zurcher s'est intéressé de très près à la vie de la colonie suisse ; il est un des promoteurs de l'Hôpital suisse de Paris, pour la réalisation duquel il a su payer de sa personne ; c'est là une manifestation typique du civisme de cet Appenzellois de vieille souche.

Depuis des années, Max Zurcher est aussi, pour notre revue, dont il est le répondant à Paris, un conseiller loyal et un ami fidèle. C'est lui qui intervient pour obtenir un renseignement, pour accomplir une démarche délicate, pour faire ouvrir une porte à « Textiles Suisses », pour suggérer une nouvelle orientation d'activité... toujours avec courtoisie, esprit et bonté.

L'Office suisse d'expansion commerciale et sa revue textile sont donc heureux d'associer leur voix aux nombreux témoignages d'amitié et de respect qui sont allés à Max Zurcher lorsqu'il a fêté son anniversaire et de lui transmettre publiquement ici leurs félicitations et leurs vœux sincères, avec l'expression de leur profonde gratitude et de leur respectueuse amitié.